



Gilles Bureau  
juin 2013



## Patro de Charlesbourg (13) La patro de Carolle Pelletier (1989-1994)

**M**<sup>me</sup> Carolle Pelletier, l'actuelle directrice générale du patro de Charlesbourg, le fréquente depuis 1969, au temps de Lorraine Bois; elle avait douze ans. Elle est de ce fait une mémoire vivante autant du patro féminin que de celui de la 77<sup>e</sup> rue. Rapidement, elle franchit toutes les étapes prévues par le système de responsabilités mis en place par les RSV. Ses études universitaires en orientation, psychologie et administration terminées, elle propose sa candidature au poste d'animatrice du patro de Charlesbourg. Jeune mariée, elle n'est pas retenue. Heureusement, le père André Bonneau l'appelle à l'animation des filles au patro Laval, où elle connaît l'expérience de la démolition et de la reconstruction de 1984. Elle ajoute à son curriculum la direction de l'animation au patro Roc-Amadour jusqu'en 1987, alors que le conseil d'administration l'appelle à devenir directrice adjointe du patro de Charlesbourg, puis directrice générale par intérim à l'été 1989 et enfin, directrice générale en décembre de la même année. (Denis Fortin, *Charlesbourg Express*, 10 février 2013)



Carolle Pelletier, 1992

Voici le compliment de M. Alain Coulombe qui a été membre du C.A. à partir de 1990 et président de 1996 à 2000 :



Alain Coulombe, Carolle Pelletier, F. Lucien Paquet

« On dit toujours que l'entreprise prend les couleurs de la direction générale. J'aimerais donc souligner la contribution et l'engagement de M<sup>me</sup> Carolle Pelletier, première femme laïque à occuper le poste de directrice générale du Patro. Le respect qu'elle porte aux religieux de St-Vincent-de-Paul, jumelé aux valeurs qu'elle privilégie, aux compétences qu'elle détient et à la vision dont elle fait preuve, ont permis au Patro de se positionner avantageusement par rapport non seulement aux partenaires mais aussi au milieu dans lequel il souhaite intervenir.

Elle est le pivot essentiel entre le conseil d'administration, le personnel, les bénévoles et les différents intervenants avec qui le Patro doit continuellement s'associer afin de mettre en œuvre la mission et aussi avoir une contribution significative dans la société charlesbourgeoise.

M<sup>me</sup> Pelletier, au nom du conseil d'administration, je veux rappeler que vous êtes le capitaine d'un navire qui vogue très bien malgré les intempéries qu'il a eu à traverser». (Rapport annuel, [R.A.] 1997, p. 8)

## Un début mouvementé

Carolle Pelletier accepte d'interrompre le congé de maternité de son troisième enfant pour prendre en charge la gestion du patro alors à l'aube d'une des plus importantes transformations de son histoire. Il fallait assurer la bonne marche du patro d'été tout en planifiant un déménagement nécessité par la démolition du patro, préparer un marché aux puces sous la responsabilité de Cyclo-Patro afin de se départir d'objets accumulés depuis des décennies, prévoir des locaux pour le patro d'automne et un budget de transition.



**Pierre Verville**

Guy Charest, alors président du conseil d'administration, souligne *le travail exceptionnel fourni par les permanents du Patro, de sa directrice générale et de monsieur Pierre Verville, secrétaire de la corporation, qui a consacré une multitude d'heures à ce travail important et difficile* (R.A. 1989). Pierre Verville a enseigné au cégep de Limoilou, sa formation a été essentielle pour le patro. Son dévouement et son expertise sont toujours très appréciés. Il a été sept ans au conseil dont quatre à la présidence (R.A. 1995, p. 13). On pourrait l'appeler aussi *l'homme qui plantait des arbres*; c'est un des legs qu'il est fier d'avoir laissé aux jeunes et aux animateurs qui apprécient toujours l'ombre d'arbres matures lors des journées chaudes et ensoleillées du patro de l'été.

Avant de quitter le vieux patro, selon la tradition, une dernière fête familiale réunit huit à neuf cents personnes pour souligner la fin d'une époque et assister avec tristesse à la lente démolition du solide immeuble construit entre 1952 et 1953. (R.A. 1989)



**Démolition du Patro de Charlesbourg, 1989-1990**

## Des locaux temporaires

La ville de Charlesbourg, principale responsable de tout ce branlebas, et la commission scolaire viennent à la rescousse en prêtant des locaux temporaires pour le patro de l'automne. Un local de la voirie sur la 76<sup>e</sup> rue et des gymnases des écoles voisines imposent aux responsables une limitation des inscriptions. Le F. Jocelyn Bergeron dirige l'équipe durant toute la période de transition. *Il faut faire le maximum avec le minimum. Le maximum d'activités avec le minimum de locaux, le minimum de matériel et le minimum de personnel.* (Idem, Carolle Pelletier)



**Carolle Pelletier, Pierre Parent, F. Robert Larouche, F. Jocelyn Bergeron, 1988**

Le frère Jocelyn Bergeron, (1949-2009) travaille à Charlesbourg de décembre 1987 à septembre 1990. Après tant d'efforts, sa congrégation le nomme au patro Le Prevost. Donald Gingras du patro Laval prend la relève comme directeur de l'animation.

Il n'y a pas que le patro qui soit démoli, le préau aussi. En 1970, alors que le patro accueillait 800 garçons, dont s'occupaient cinq religieux, une quarantaine de moniteurs, chefs de groupes et des chefs de jeux. Au lieu d'agrandissements coûteux planifiés au temps du P. Maheux, *le Patro a commencé la construction d'un préau qui sera pourvu de toilettes. Les jeunes pourront y prendre leur dîner à l'ombre et y avoir des activités les jours de pluie.* (Stanislas Vachon, *La Vie*, 5 août 1970 p. 8)



**Préau du Patro de Charlesbourg, 1989**

Le frère Jean-Marie Bérubé et les plus anciens savaient qu'une importante source existait sur le site du futur patro de même qu'une rivière qui avait jadis alimenté le vieux moulin des Jésuites. Ces « découvertes » ignorées des constructeurs expliquent des retards importants dans la construction et obligent encore l'organisation du patro de l'été 1990 dans des équipements temporaires. Citons Carolle Pelletier : *La Ville de Charlesbourg a mis à notre disposition des locaux à l'Arpидrome,*

*une roulotte sur le terrain, un terrain de balle. La Commission scolaire a mis à notre disposition les classes et gymnases de l'école Parc Orléans, les gymnases, des locaux, le hall d'entrée et la cafétéria de la Polyvalente de Charlesbourg (R.A. 1990).* Guy Charest ajoute que la saison d'été a été réussie encore une fois grâce à l'excellente collaboration de tous, parents, enfants et parents.



**Construction du nouveau Patro de Charlesbourg, 1990**

Le patro est construit par le Consortium, Gagnon, Guy, Letellier, Ross, Côté et Villeneuve, le bureau d'architectes Régis Côté et Associés et les plans sont ceux des architectes Mario Leblanc et Jocelyn Boilard.

La rigueur de la température en décembre 1989 empêche de couler le béton. La participation de la directrice générale aux réunions de chantiers et l'étude attentive des plans évitent plusieurs erreurs. Malgré tout, des oublis inévitables et des fantaisies d'architectes seront longs à corriger par la suite, la largeur des portes de l'entrée intérieure, les serrures, les poignées de portes, le recouvrement du plancher du gymnase, sans oublier les inévitables lenteurs de toutes finitions. Il y avait plus urgent que la plantation d'arbres et l'aménagement des chemins et des terrains avoisinants. (R.A. 1991)

## Un complexe sportif

La ville de Charlesbourg et son maire Ralph Mercier sont les principaux responsables de tout ce branlebas. Il manquait un important centre-ville à Charlesbourg. On peut dire que la maire y a consacré beaucoup d'énergie. Le journaliste Yves Therrien du *Soleil* s'intéresse à l'évolution du projet de construction du nouveau patro. Le 15 décembre 1988, il écrit que le patro aura un gymnase et une autre palestres appartenant à la ville avec une entrée commune et des services comme l'entretien et le chauffage. Les plans du patro et son gymnase prévoient 2 400 mètres carrés de surface alors que le complexe sportif, 3 400 mètres carrés.

Il ajoute: *Toutefois pour ce qui touche la construction, le ministre Marc-Yvan Côté a promis une subvention de 1 million \$ pour un projet d'ensemble évalué à plus de 5 millions.* Pour sa part, le journaliste du *Journal de Québec*, Jacques Giroux, évaluait le projet à 7 millions\$. (31 janvier 1989)

Pierre Verville qui était à la fois membre aux C.A. du cégep de Limoilou et du patro souligne que l'ensemble de l'opération s'est élevé à 18 millions pour le cégep et que la ville de Charlesbourg a assumé les coûts de la reconstruction du patro. Les maires de la ville de Charlesbourg ont toujours compris l'importance du patro dans leur localité. En 1995, Carolle Pelletier écrit: *Le Patro de Charlesbourg a débuté ses activités il y a quarante-huit ans. Nous sommes nés de notre milieu et nous grandissons par et pour lui.* (R.A. 1995, p. 14)

## Le nouveau patro

La rentrée de l'automne 1990 s'est faite, lors d'une fête réussie au gymnase nommé plus tard François-Borgia, après une corvée magnifiquement planifiée pour le déménagement dans des locaux non terminés. Ce qui a fait la fierté de la direction, c'est de constater la réponse extraordinaire de la population de Charlesbourg à l'inscription du patro d'automne: *300 enfants, 80 adolescents et une centaine d'adultes qui s'inscrivent aux activités. Quelle belle victoire!* (R.A. 1990)

## Les personnes handicapées



Carolle et Paule, du CRDI

Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez (Mat 25, 40).

Une collaboration particulière voit le jour en 1990 entre le patro et le Mont Saint-Aubert (devenu le CRDIQ (Centre de réadaptation de la déficience intellectuelle de Québec) : un éducateur du Mont encadre tous les jours des personnes à l'entretien ménager qui font l'apprentissage d'un milieu de travail. Il y a des coins du patro qui n'auraient pas été aussi souvent époussetés. La directrice générale reconnaît le travail du premier éducateur: *Merci à Gabriel Raymond qui encadre très bien ce groupe et qui en fait toujours un peu plus pour le Patro* (R.A. 1992, p. 3). On a longtemps désigné son groupe de *la gang à Gaby*. Cette collaboration existe encore en 2015.

## La formation

Donald Gingras, directeur de l'animation, présente les progrès accomplis par la réorientation de la formation des moniteurs et des assistants-moniteurs. Ces jeunes sont la preuve de la volonté

de transmission du savoir et de l'expérience des plus anciens et la poursuite des traditions et des façons de faire, surtout pour le patro d'été. L'expertise du patro de Charlesbourg lui permet de négocier une association avec le Séminaire Saint-Augustin et la FQCCL. Le Séminaire reconnaît le contenu d'un cours de 45 heures donné au patro et accepte d'accorder des crédits comme cours complémentaires et de défrayer un salaire aux chargés de cours ainsi que la publicité et l'administration (R.A. 1993, p. 13). «*Les cours ont permis à plus de 100 adolescents de recevoir une formation en animation de grande qualité. De plus, la particularité de ces cours est l'objectif visé soit de développer avant tout de jeunes leaders responsables. Et là-dessus on peut dire : mission accomplie !*» (Idem)

Après son décès en 2002, il est décidé de donner le nom du Frère Lucien Paquet à ce programme. En y joignant d'autres organismes de loisirs, ce programme a donné du lustre et des revenus pour le patro.

### Le patro en 1993

Les responsables des patros réfléchissent à leur mission, ils sont conscients qu'un patro se distingue par la visibilité de la pastorale et le développement du sentiment d'appartenance.

Cœuvre d'évangélisation, l'aspect pastoral se veut au cœur de toutes les actions, camps, rencontres, célébrations, communauté chrétienne. «*L'année 92 nous a appris que l'on a tendance à être «frileux» et à ne pas vraiment témoigner de notre foi. Nous avons donc posé des jalons importants par des rencontres et des échanges*». (R.A. Carolle Pelletier, 1992, p. 2 et 3)

Par exemple, on inclut un moment de réflexion lors des activités : «*la sensibilisation de nos moniteurs à l'importance de la pastorale est un de nos fers de lance. (...) Pour le choix des activités à la formation et à la sélection de notre personnel, tout est rattaché au sentiment d'appartenance*». Le patro conserve encore à cette époque la traditionnelle «Montée de sections» des jeunes aux ados. Pour la sélection du personnel, ceux qui ont un intérêt pour «l'esprit Patro» sont choisis. Enfin, *la voie que les fondateurs ont tracée est marquée par la simplicité, la charité et le dévouement*. (R.A., Donald Gingras, 1993, p. 11)



Jean Duval, Donald Gingras, Carolle Pelletier,  
Paul Maranda F. Lucien Paquet au lac Kénogami, 1992

### Les anciens et anciennes

Au patro de Charlesbourg, la section des anciens a été fondée en 1958. La démolition en 1989 du patro de leur jeunesse et de nouveaux locaux rendent plus difficiles le retour dans leur œuvre. On n'a pas le temps de confectionner des listes d'anciens et d'anciennes, d'organiser des réunions et des fêtes lorsque le quotidien aspire toutes les énergies. Pour sa part, Alain Coulombe a estimé qu'il fallait profiter des circonstances. Un nouveau départ était possible pour l'association. Il relance la revue *100 commentaires*, convoque des réunions, organise des activités intéressantes, on occupe de nouveaux locaux et, en 1993, la chorale Azimuts est fondée. Les anciens des patros ont toujours été une pépinière de bénévoles et de généreux collaborateurs. Ils sont une des plus belles preuves de la réussite du sentiment d'appartenance.

### Les adultes

Depuis les années 1970, le patro se définit comme un centre communautaire en accueillant des adultes. Au mois d'août 1991, Jean Duval est engagé, il est à l'origine d'une sorte de renaissance d'un nouveau secteur des adultes. 200 personnes participent à des activités de volley-ball, badminton et d'artisanat (R.A. 1991). En 1992, des activités

de tai-chi ont lieu tous les matins, les Berteuses (du prénom de Berthe Lépine) se lancent dans des activités culturelles et des fêtes spéciales, on veut ainsi briser l'isolement et échanger tout au long des activités. Ce n'était qu'un début.

## Hommage au frère Jean-Louis Beaudry (1925-2012)



F. Jean-Louis Beaudry, P. Jean-Guy Charron,  
F. Lucien Paquet

Le frère Beaudry est l'un des nombreux RSV issus du patro de Saint-Hyacinthe, deuxième patro canadien fondé en 1905. Devenu religieux en 1946, il a été surtout professeur et un responsable de l'artisanat très apprécié. Il gardait avec fierté le souvenir de son travail de direction au patro de Trois-Rivières au temps de Duplessis, où il a tenu tête à des fonctionnaires qui voulaient lui imposer de ne pas enseigner aux orphelins, sinon on priverait le patro des subventions gouvernementales. Une contrainte incompatible à sa vocation de RSV. Il a eu gain de cause. Après un parcours varié dans une dizaine d'œuvres, il s'est retrouvé à Charlesbourg en 1989 où il a travaillé jusqu'en 2009, alors que l'état de sa santé l'a retenu à la Maison provinciale.

Il est le plus qualifié pour décrire le secteur culturel. (R.A. 1994, p. 17 et 18)

«Les objectifs du Patro étant la formation la plus complète de tous ceux et celles qui le fréquentent, il va sans dire que le culturel contribue à la réalisation de cette mission.

Pour ce qui est du secteur enfance, nous recevons 4 à 5 groupes à chaque samedi durant l'année, environ une centaine de jeunes. Pendant les vacances environ 1000 personnes par semaine. Pour les ados, l'artisanat se déroule le dimanche. De 10 à 12 adolescentes viennent exercer leurs talents, elles sont heureuses de quitter le local avec de belles réalisations. On peut même ajouter qu'à certaines occasions les garçons y participent. Le jeudi, une quinzaine de dames se réunissent avec notre amie Berthe Lépine pour faire de belles réalisations artisanales.

Il n'y a pas que le bricolage, le patro offre des activités de théâtre; on y prépare décors, costume, accessoires. Un local pour la musique et la chorale Azimuts. Le local du culturel est le lieu privilégié pour la préparation des décorations de tous les locaux de la maison que ce soit lors des tournois, pour la crèche vivante ou les différentes thématiques.»

Tout cela demandait de l'ordre, de la patience, beaucoup de talents, de l'imagination et a valu au F. Jean-Louis l'estime et l'affection de tous.

### CORRECTION AU BULLETIN VOL. 63, NO. 1, AU TITRE DE L'ARTICLE DU P. HENRI PAQUET, P. 25.

«Chers lecteurs, veuillez prendre note de la correction suivante : Dans la dernière publication du Bulletin, Vol. 63, numéro 1 – printemps 2015, page 25, il y a eu une erreur dans le titre de l'article du père Henri Paquet. Pour la compréhension de l'article, le titre de cet article aurait dû être : **«Prologue de l'évangile de saint Jean»** et non «Images fortes des psaumes». Nous nous excusons pour cette erreur. L'équipe de rédaction.»